

ARGENT COLLOÏDAL DANS LES MALADIES INFECTIEUSES

PAR M. LE DOCTEUR NETTER

Credé, de Dresde, a introduit en 1897 dans la thérapeutique l'argent colloïdal ou collargol, état allotropique de l'argent sous lequel il est soluble dans l'eau et dans les humeurs de l'organisme.

L'argent colloïdal est surtout employé en frictions sous forme de pommade à 15 pour 100 et en injections intraveineuses de solutions à 1 pour 100 ou 200. La quantité d'onguent employée dans une friction est de 1, 2 ou 3 grammes, suivant qu'il s'agit d'un enfant, d'un adolescent ou d'un adulte. Pour les injections intraveineuses, la quantité habituelle de collargol varie de 3 à 5 centigrammes.

Le collargol peut être manié sans danger l'intoxication. Le cheval supporte 1 gramme en injection intraveineuse. Un lapin sain a pu recevoir 10 centigrammes.

Depuis les premières communications de Credé, le collargol a été employé avec succès par un grand nombre de médecins et de vétérinaires de divers pays dans des maladies très diverses. On a cité nombre de guérisons merveilleuses.

Wenckebach, de Groningue, a rapporté l'histoire de deux malades guéris au moyen de ces injections d'une endocardite infectieuse très grave. Les injections ont amené un arrêt immédiat de la fièvre, quarte dans un cas, biquotidienne dans l'autre. Elles n'ont pas seulement fait disparaître les accidents généraux d'infection; elles ont été suivies du retour *ad integrum* des altérations de l'endocarde.

Klotz (de Dresde) a obtenu un résultat aussi merveilleux dans une endocardite septique.

Encouragé par ces exemples, j'ai employé à mon tour cette médication et j'en communique les premiers résultats.

J'ai choisi 10 observations d'ordre très différent. J'ai pratiqué les injections intraveineuses dans une péricardite généralisée grave et dans une pneumonie avec épanchement purulent. Dans la péricardite j'ai obtenu un abaissement immédiat de la fièvre qui avait disparu trois jours après l'injection. Les bruits de frottement ont rétrogradé très vite et l'état général s'est rapidement rétabli.

La pneumonie chez la deuxième malade a pris fin le sixième jour, et à ce moment l'épanchement purulent était résorbé.